DOSSIER PEDAGOGIQUE

Fable pour un adieu

Emma Dante (France)

Renseignements

Mardi 28 janvier à 14h30 et 19h30

Au Liberté, scène nationale, Toulon
En coréalisation avec Le Liberté, scène nationale

Théâtre et marionnettes
TOUT PUBLIC DÈS 7 ANS
DURÉE : 1h10

En coréalisation avec Le Liberté, scène nationale de Toulon

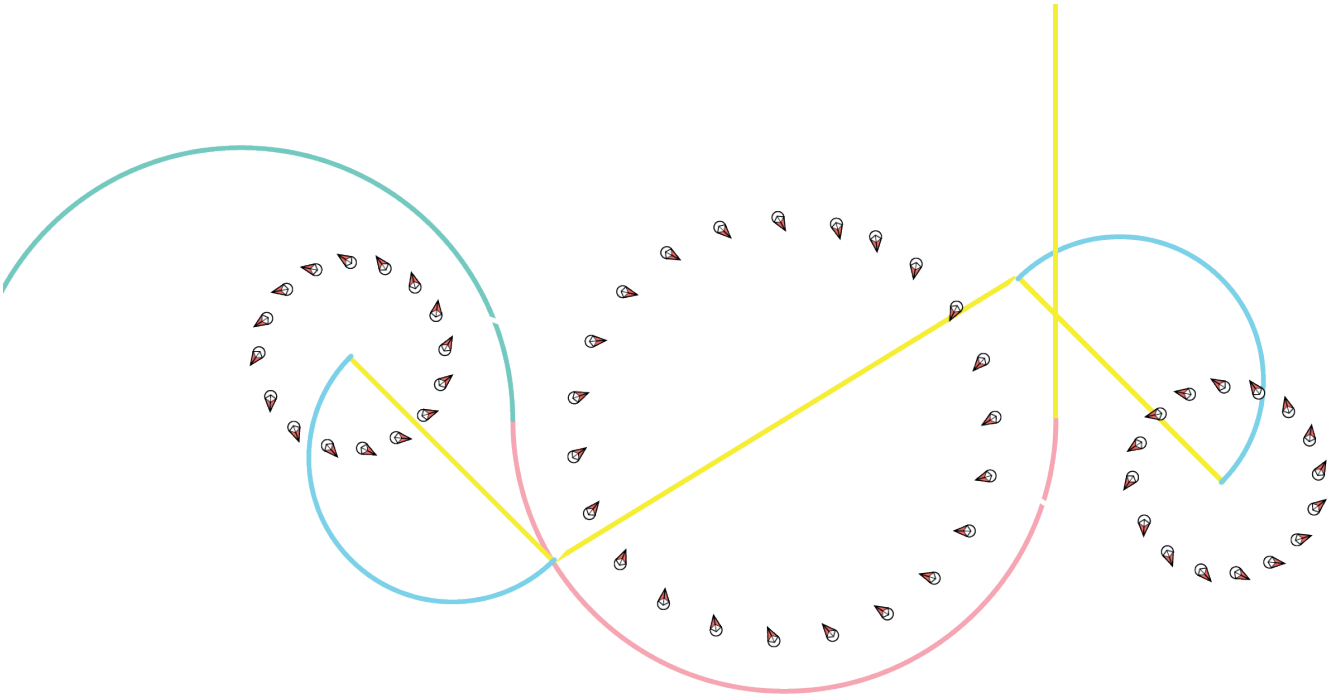
Tarifs :
Bénéficiez du tarif scolaire : 8€ / élève avec la carte Enseignant LE PÔLE : 15€/ enseignant, valable sur l'année scolaire 2019/2020.
L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin au 04.94.98.12.10
Ou par mail julia@le-pole.fr

Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un évènement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les acteurs veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur.
Une sortie au théâtre ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'acteur et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au théâtre comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres.
Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.
Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !



AVANT PROPOS

Fable pour un adieu est un récit bouleversant sur ceux qui, face à l'horreur et la misère, font de leur imagination un trésor pour survivre.

LE SPECTACLE

Librement inspiré de La Petite Sirène de Hans Chritian Andersen, Emma Dante écrit et met en scène un conte contemporain où la magie prédomine. L'histoire se déroule à la veille de Noël, dans un pays de glace. Alors que de nombreux enfants attendent leurs cadeaux sous le sapin, une petite fille grelotte au dehors. Elle brave le froid dans ses rêves, elle s'imagine en sirène. Pendant qu'elle nage à la recherche de sa maman et de son papa, elle sauve un prince qui est en train de se noyer. Elle le ramène sur la rive et tombe follement amoureuse de lui. De la réalité de la vie à la puissance de l'imaginaire, qui aura le dessus ? Les paris sont ouverts, mais la vérité réside peut-être dans une troisième voie.

LA SCENOGRAPHIE

L'espace de la représentation, c'est le monde, tout ce qu'il pourrait contenir. Donc en quelque sorte, c'est un espace vide. Un espace vierge que j'essaie de remplir. Mais comme je ne peux pas tout inscrire dans cet espace, tout dire avec cet espace, je le travaille de manière épurée pour faire place à l'imagination. Il est important que les spectateurs puissent voir beaucoup plus que ce qui est représenté sur scène. En quelque sorte, je travaille sur la négation de tous les éléments qui font spectacle. Je cherche ce qu'est pour moi le théâtre dans toute sa pureté.

Emma Dante

NOTE D'INTENTION

L'écume de mort

Expliquer aux enfants le thème de la mort est chose délicate, surtout si on a décidé de ne pas impliquer Jésus et le Paradis. Raconter une fable de façon laïque peut aider à traiter un sujet aussi difficile. La fable représente l'au-delà, ce que nous ignorons, ce que nous ne connaissons pas. La métaphore du conte et sa morale donnent accès à l'enfant à ces questions existentielles. Avec *Fable pour un adieu*, j'aimerais attirer l'attention sur ceux qui se sentent exclus, inadaptés à ce monde et qui risquent d'en mourir. Ceux qui sont mal à l'aise dans leur propre corps, qui ont la sensation d'être hors-sujet. Je voudrais vous livrer une blague qui me touche davantage qu'elle me fait sourire.

«Un pingouin demande à son père :
Papa, est-ce que moi aussi je suis un pingouin?
Son père lui répond : Bien sûr que tu es pingouin, mon fils.
Et toi aussi, tu es pingouin, papa ?
Évidemment, je suis ton père, tu es mon fils, je suis pingouin et tu es pingouin.
Et maman aussi est pingouin, papa ? insiste le fils.
Nous sommes tous pingouins dans la famille, répond le père.
Maman, tata, mamie… mais pourquoi me poses-tu ces questions mon fils ?
Le pingouin baisse les yeux et murmure : parce que j'ai froid papa ! »

Certaines vies sont perdues, malheureuses, misérables et on ne peut pas le cacher aux enfants. Adoucir la fable serait leur cacher la vérité. S'inspirant de *La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen, *Fable pour un adieu* raconte l'histoire d'Agnès, une sirène qui ne se sent pas appartenir au milieu marin dont le froid la pénètre jusqu'aux os. Chaque soir, la sirène à la peau aussi délicate que des pétales de rose et aux yeux aussi clairs qu'un lac profond, chante sur la rive, sous les étoiles. Une nuit, elle aperçoit un navire couler et plonge aussitôt pour sauver un prince de la noyade. Elle en tombe éperdument amoureuse. Mue par ses sentiments profonds, elle fait le choix de renoncer à sa queue de poisson pour rejoindre son grand amour. Prête à tout, elle implore la sorcière des mers de lui donner deux jambes en échange de quoi elle lui cède sa voix. Mais le pacte conclu précise également que si le prince ne l'aime pas en retour, Agnès se transformera en écume de mer. Le prince sera-t-il prêt à l'aimer? La sirène sera-t-elle à l'aise sur la terre ferme, ou bien, comme le pingouin continuera-t-elle à avoir froid?

Emma Dante, septembre 2019

LA COMPAGNIE

Née en 1967 en Italie, Emma Dante a étudié le théâtre à l'école Teatés puis l'Accademia d'Arte Drammatica SilvioD'Amico de Rome, en 1990. Elle débute sa carrière artistique comme actrice de théâtre, de cinéma et pour la télévision, avec notamment Roberto Guicciadini, Andrea Camilleri, Gabriele Vacis, Davide Iodice, Aurelio Grimaldi, Nanni Loy, Francesco Martinetti, Vittorio Gassman, Valeria Moriconi et Marcello Mastroianni. De 1993 à 1995, elle fait partie du Gruppo della Rocca, avant de fonder, en 1999, sa propre compagnie de théâtre, Sud Costa Occidentale, où elle cumule les rôles de directrice artistique, d'auteur et de metteur en scène.

Établie à Palerme, la compagnie Sud Costa Occidentale est composée d'acteurs d'horizons divers et concentre son exploration sur le jeu de l'acteur. Emma Dante a écrit et mis en scène pour la compagnie : Il Sortilegio, pour l'événement Sicilia 2000; Odissea, pour le projet Zen insieme parrainé par la préfecture de Palerme ; Insulti, présenté dans le cadre du festival Palermo di Scena en 2000 et du festival Raccodi de Rome en 2001, ce spectacle remportant le premier prix au concours Shownoprofit 2000; La Principessa sul pisello, présenté dans le cadre du festival Teatro in terrazza organisé par Sud Costa Occidentale en 2000; Il filo di Penelope, présenté au Teatro Libero de Palerme à l'occasion d'un concours sur le thème de la séduction, pour l'édition 2000-2001 ; L'Arringa, présenté en 2000 dans le cadre de la manifestation Il teatro è servitomise sur pied par l'organisation culturelle L'Altro Arte Contemporanea ; La Favola di Farruscad e Cherastanì, en collaboration avec Teatr instabili en 2001 ; Palermu, lauréat du concours Premio Scenario 2001 et du prix Ubu per la miglior novità italiana 2002 ; Carnezzeria (2002) lauréat du prix Ubu per la miglior novità italiana 2003.

En 2001, Emma Dante a remporté le prix Lo Straniero, dans la catégorie jeune metteur en scène émergent. En 2004, Emma Dante a remporté le prix Donna di scena et le prix Gassman dans la catégorie de la meilleure metteuse en scène italienne. Emma Dante a mis en scène Medea, adaptation du texte d'Euripide, produit par le Mercadante Teatro Stabile di Napoli en collaboration avec l'Associazione Marchigiana Attività Teatrali, spectacle qui a remporté le prix de la Critique pour la dramaturgie et la mise en scène en 2004 et le prix Golden Graal pour la meilleure mise en scène en 2005. Emma Dante a également monté La Scimia, adaptation du roman Le due zitelle de Tommaso Landolfi, en 2004, Vita mia, en octobre 2004, et Mishelle di Sant'Oliva en 2005. Autres mises en scène : Cani di Bancata (2006), il Festino (2007) et Le pulle (2009).
En décembre 2009, Emma Dante a ouvert la prestigieuse saison de la Scala pour la mise en scène de son premier opéra Carmen de Bizet, sous la baguette de Daniel Barenboim.

En 2011 le spectacle La trilogia degli occhiali, est en tournée en Italie ainsi que en France au théâtre du Rond-Point. En avril 2012 l'Opéra Comique de Paris met à l'affiche le spectacle La muta di Portici , spectacle qui gagne le prix Abbiati en 2014.
En automne 2012 présente au théâtre Olimpico de Vicenza Verso Medea de Euripide, avec chants et musiques composés et exécutés en live par les frères Mancuso, ce spectacle est repris en 2016 au Théâtre du Bouffes du Nord. En 2014 elle signe la mise en scène du spectacle Le sorelle Macaluso. Ce spectacle gagne le prix "Le Maschere" en tant que meilleur spectacle de l'année ; ainsi que le Premio Ubu pour la mise en scène et Premio Ubu pour le meilleur spectacle en 2014.

Au cours de la même année Emma Dante devient metteuse en scène associée du Théâtre Biondo de Palerme, et ouvre l'école pour acteurs « scuola delle arti e dello spettacolo », qu'elle dirige depuis 2014. Entre 2014 et 2016, elle signe la mise en scène du spectacle Gisela! Di Hans Werner Henze et des opéras La Cenerentola de Rossini et Macbeth di G. Verdi.

En février 2017 débute au Teatro Strehler de Milan sa nouvelle création Bestie di scena , co-produit par le Piccolo Teatro de Milan, Atto Unico/ Compagnia Sud Costa Occidentale, Teatro Biondo de Palerme et le Festival d'Avignon, spectacle pour lequel elle est invitée au festival d'Avignon et qu'elle présentera au théâtre du Rond-Point en février 2018.

L'EQUIPE

texte et mise en scène Emma Dante
adapté de «La Petite Sirène» de Hans Christian Andersen
avec Elena Borgogni, Davide Celona, Stéphanie Taillandier
décor Carmine Maringola
lumières Cristian Zucaro
piano Laurent Durupt
coordination et diffusion Aldo Miguel Grompone
suivi de production Daniela Gusmano
Production Atto Unico / Compagnia Sud Costa Occidentale
Coproduction La Colline - théâtre national
Collaboration Teatro Biondo di Palermo
Coordination et diffusion Aldo Miguel Grompone, Roma

QUELQUES PISTES À EXPLORER...

AVANT LE SPECTACLE

Avant la venue au spectacle, voici quelques suggestions pour préparer les élèves

Se préparer au spectacle

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l' « avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

1 - Le conte

Le point de vu de la compagnie

Il était une fois…

Ouverture à tous les possibles, ces quatre mots ont un pouvoir magique à nos yeux à tous, enfants comme adultes, celui de nous transporter dans l'imaginaire, un ailleurs temporel, spatial, merveilleux…

Une des premières vertus du conte tient au fait qu'il traite des questions existentielles. Il s'adresse au groupe comme à l'individu, et bien sûr à l'enfant, dans un langage familier, hérité de la tradition orale.

Fait pour être dit, il conserve et transmet l'expérience de l'humanité : la naissance et la mort, l'homme et la femme, la richesse et la pauvreté, l'envie et la rivalité, le passage rituel et sanglant de l'enfance à l'âge adulte, l'apprentissage de la vie et le mystère des origines…

Mais «le conte dit sans dire», comme l'écrit Winnicott. En simplifiant les situations, les images qu'il réveille « abordent le symptôme par le détour du récit ». Il offre à l'enfant la possibilité de retrouver des situations émotionnelles proches des siennes, mais en le déplaçant vers un autre objet que lui-même.

«Récit du processus de la réalité psychique » d'après René Kaës, le conte agit comme un pont entre l'inconscient et le conscient.

Cet espace transitionnel permet à l'enfant par le symbole d'établir une distinction nette entre le fantasme et le réel.

À travers les aventures du héros, c'est sur le chemin de sa propre connaissance que l'enfant s'engage. Nombre de contes sont des récits d'initiation, d'apprentissage, des rites de passage où l'enfant entend que, pour parvenir à l'état adulte, il faut parcourir un certain nombre d'étapes. Les contes apprennent à accepter l'évidence, c'est à dire à intégrer le principe de réalité.

Pistes de travail sur le conte

Définition et présentation

Le conte est un récit court (en prose ou en vers), un récit de faits qui pose un regard sur la réalité par le biais du merveilleux ou du fantastique. Le conte est généralement destiné à distraire, à instruire en amusant.

Le mérite principal du conte consiste dans la variété et la vérité des peintures, la finesse de la plaisanterie, la vivacité et la convenance du style, le contraste piquant des événements.

Dans le conte, on observe ni unité de temps, ni unité d'action, ni unité de lieu. Le conte ouvre à l'imagination une vaste et libre carrière. Là, rien ne gêne l'auteur, qui peut prendre et déposer à son gré la baguette des fées, l'anneau des enchanteurs, et, s'élançant du monde idéal vers le monde réel, passer tour à tour du palais des rois à la chaumière du pauvre. Tout lui est permis pourvu qu'il amuse, et tant qu'il remplit cette condition, il n'accepte de lois que de son génie et du siècle dans lequel le hasard l'a placé.

Aperçu historique

A l'origine oral, le conte passe de la tradition populaire à la tradition littéraire. On a pu reconnaitre des structures semblables entre les différents contes de l'Europe et de l'Inde. Ainsi, le conte schématise ses personnages, multiplie les péripéties initiatiques, sème sur le chemin du héros des obstacles, arme parfois les protagonistes de pouvoirs surnaturels. La finalité du conte est essentiellement morale ou philosophique. A l'issue du conte, le monde perturbé reprend un visage quotidien.

Les types de contes

Il existe plusieurs types de contes:

• **le conte de fées**, qui fleurit au XVII ème siècle sous les plumes de Mme D'Aulnoy et Charles Perrault, présente, dans un cadre rêvé, des personnages en petit nombre facilement identifiables en «bons» et en «méchants», un propos éducatif;

• **le conte philosophique,** que Voltaire a pratiqué dans Zadig, Migroméga,etc., présente des situations voisines du réel, des personnages quasi familiers; il est le porte-parole des conceptions philosophiques de son auteur, l'exemple imagé de ses thèses;

• **le conte fantastique**, voisin du conte de fées, en faveur auprès des romantiques (Nodier, Grimm, Hoffman) puis des écrivains de la fin du XIXème siècle (Maupassant, Mérimée), s'alimente d'une équivoque entre le réel et l'irréel, guettant la faille du quotidien;

• **le conte noir** (et aussi le conte d'horreur) utilise la forme du conte tout en cultivant l'illusion du réalisme, et en s'inspirant des thématiques proches du cinéma de genre;

• **le conte étiologique** est un récit qui explique un phénomène de la vie ordinaire (pourquoi les oiseaux ont-ils des ailes?) en le rapportant à une origine mythique ou fictive. C'est un type de récit très fréquent dans la tradition orale, mais beaucoup d'écrivains se sont saisis du genre (Ovide, Kipling, etc.);

• **le conte plaisant** ou facétieux qui veut amuser le lecteur;

• **le conte satirique** veut l'amuser, mais aux dépens de quelqu'un ou de quelque chose. Le conte satirique vise à ridiculiser l'adversaire du héros.

Les caractéristiques d'un conte

• Un conte commence généralement par une formule d'ouverture («Il était une fois» - «Il y a bien longtemps» - «En ce temps là» - «Au temps où toutes les choses parlaient».)

• le conte se termine par une formule de clôture («et il vécurent désormais heureux avec leurs enfants pour ne plus se séparer» - « Et il épousa la princesse et ils vécurent fort longtemps dans un bonheur parfait» - «et ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants».)

• le conte a une fin heureuse: les héros rentrent chez eux après avoir éliminé les forces du mal, les amoureux se marient finalement, les enfants perdus se jettent au cou de leurs parents, les pauvres s'enrichissent, le bon est récompensé...

• le conte implique l'évolution d'un personnage à travers une succession d'états différents provoquée par les transformations de ces états à travers diverses phases de la narration.

• les éléments constants, permanents dans le conte sont les fonctions des personnages qui constituent les parties fondamentales du conte et dont le nombre est limité. La fonction est l'action d'un personnage définie du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue.

La mise en narration, dans un conte, comprend le plus souvent:

le cadre spatio-temporel (le lieu où se déroule l'histoire);
les personnages (le personnage principal et les personnages secondaires)
le cas (la situation du personnage principal).

Le changement des fonctions s'effectue à partir des étapes successives suivantes:

Méfait initial: le héros est défavorisé à cause d'une action nuisible qui se produit contre lui.
Départ du héros: apparition du danger et confrontation aux épreuves.
Acquisition d'un auxiliaire magique qui lui fournit de l'aide.
Combat victorieux (rarement échec et défaite)
Retour triomphal

Dans un conte, les personnages ont rarement un nom; ils sont plutôt désignés par un surnom caractérisant un trait physique (le Petit Poucet, Barbe bleue), un accessoire (Cendrillon) ou un vêtement (Peau d'âne, Le petit chaperon rouge, Le chat botté). Parfois, ils sont désignés par leur fonction sociale (le roi, la princesse, la reine, le prince, le marquis, le pêcheur...) ou bien par leur situation familiale (la veuve, l'orphelin...)

Comparer conte et pièce de théâtre
Dans un conte, il se passe des choses extraordinaires, mais l'auteur n'essaie pas de faire croire que cette histoire s'est vraiment passée. Par exemple des animaux parlent, il y a des fées, on utilise des objets magiques, etc. Cela différencie le conte du récit fantastique dans lequel des personnages ordinaires rencontrent également des créatures extraordinaires mais où l'auteur cherche à faire croire que l'histoire s'est vraiment passée.

Une pièce de théâtre est constituée par une histoire qui n'est pas racontée comme dans un récit narratif tel que le conte mais reproduite à travers les paroles directes des personnages et elle est destinée à être mise en espace sur une scène. Cependant, comme dans un récit, l'histoire est une suite d'événements et d'actions accomplies par les personnages en vue d'un objectif donné. L'échange verbal entre les personnages a une double fonction : ils dialoguent entre eux mais leurs paroles s'adressent aussi au public. C'est ce qu'on appelle la double énonciation du texte théâtral.

Le récit initiatique du conte
Nous l'avons déjà évoqué, le conte est en quelque sorte un « récit de formation » qui s'inscrit le plus souvent dans un milieu familial. Il décrit donc le passage d'un état à un autre. Ce passage, en général celui de l'adolescence vers l'âge adulte, en constitue le motif central et se trouve jalonné d'épreuves douloureuses qu'une fin heureuse -de règle dans tous les cas- vient a posteriori justifier.
Le conte enseigne donc quelque chose en traduisant toujours une expérience humaine sous forme voilée.
Cette forme voilée se caractérise de plusieurs façons :
- dans l'anonymat des lieux et des personnages ;
- dans l'absence de datation précise;
- dans la présence d'une symbolique riche.
Cette symbolique est perceptible sur deux niveaux de lecture : à la fois au plan culturel, lorsqu'elle reprend des images et des thèmes universels, mais aussi au plan affectif au moment où le lecteur élabore sa propre interprétation du texte. Dans le cadre d'un travail avec de jeunes élèves, il peut être intéressant de partir de leur interprétation et de leurs propres représentations en les interrogeant sur le sens caché des textes, avant de leur livrer quelques clés plus formelles. On remarquera que les mots représentation et interprétation sont également des termes du vocabulaire théâtral.
De fait, en allant assister à une représentation au théâtre, on va écouter une interprétation d'un texte : celle des comédiens et de leur metteur en scène.

Pistes proposées par Isabelle COURTIES dans Pièce (dé)montée n° 12 avril 2006

2- “La petite Sirène” d’Andersen

Biographie de Hans Christian ANDERSEN
Hans Christian Andersen naît le 2 avril 1805 à Odense, au Danemark.
Le foyer est très pauvre mais l’enfant grandit chéri par ses parents et bercé par les histoires que lui raconte sa grand-mère paternelle.
Son père meurt alors qu’il n’a que onze ans et il est contraint de travailler afin d’aider sa mère à subvenir à leurs besoins. Dès l’âge de treize ans, il quitte le foyer familial pour tenter sa chance à Copenhague où il rêve de devenir acteur. Grâce à des protecteurs, il poursuit une scolarité difficile et s’essaye sans succès aux arts du spectacle.
En 1821, il rédige son premier ouvrage, un drame romantique, La Chapelle de la forêt. Dès lors et jusqu’à sa mort en 1875, il ne cesse plus d’écrire poèmes, pièces de théâtre, contes, nouvelles et romans.
L’œuvre essentielle d’Andersen, qui lui valut la célébrité mondiale, est constituée par ses contes. S’inspirant des récits populaires, empruntant ses personnages et ses intrigues à la légende, à l’histoire ou à la vie quotidienne, il écrivit 164 contes, dont les quatre premiers furent publiés en 1835. Véritables créations littéraires dans un style très personnel, et riche d’une imagination poétique ses Contes danois placent le merveilleux au cœur de la société contemporaine et non plus dans un ailleurs irréel. Remarquables par leur ironie et l’absence des morales traditionnelles, ils osent présenter des histoires tragiques et des fins malheureuses, comme *La Petit Marchande d’allumettes*. À ce titre, il est considéré par beaucoup comme le père du conte de fée moderne. Andersen séjourne chez les nobles et les rois et rencontre les grands artistes de son époque. En 1860, il est même reçu par le futur roi du Danemark et est officiellement reconnu comme le plus célèbre des Danois vivants. Cependant, il est resté sa vie durant un homme seul dont les amours se soldent régulièrement par des échecs. Toute sa vie il ressentira le manque d’un foyer bien à lui, la solitude sera souvent un cruel fardeau, vouant toute son existence à l’écriture.

La dimension autobiographique dans les contes d’Andersen
Grâce à son imagination remarquable, Andersen parvient à inventer une grande variété d’histoires.
Pourtant, dans le fond, c’est presque toujours lui-même qui est représenté.
On retrouve dans ses contes, sa conviction d’être différent des autres intellectuellement, mais aussi physiquement, ainsi qu’un sentiment d’incompréhension et de rejet perpétuel. Comme *Le Vilain Petit Canard* rejeté par tous à cause de son physique, ou qui est au contraire parfaitement intégrée dans une société et a tout pour être heureuse mais qui désire autre chose et décide de changer son destin en quittant son royaume natal, Andersen décide de quitter les siens en quête d’un monde meilleur.
Andersen écrivit un jour “Le Vilain petit canard, c’est moi” mais il confiera aussi un peu plus loin que *La Petite Sirène* est le seul conte qui ait réussi à la faire pleurer tandis qu’il l’écrivait…
Pour plus d’informations et de pistes voir le dossier Pièce démonté(e) N°899, septembre 2005 : numéro consacré à Andersen.

Résumé de *La petite Sirène*
La petite sirène vit dans le Royaume des Mers, entourée de sa famille. Mais elle est attirée par le monde des Hommes, et après sa première sortie le jour de ses quinze ans, son seul désir est de les rejoindre et de retrouver le prince qu’elle a sauvé de la noyade. S’il l’épouse, elle gagnera une âme éternelle. Alors la petite sirène conclut un pacte avec la sorcière : en échange de sa queue de sirène, elle gagnera une paire de jambes qui lui infligeront de terribles souffrances, et sacrifiera sa voix enchanteresse. Il lui faudra aussi quitter pour toujours sa famille et son océan natal. Malgré tous les sacrifices consentis, elle ne parviendra pas à se faire suffisamment aimer du prince pour qu’il l’épouse.

Fidèle à la tradition du conte, *La Petite Sirène* est le récit d’un parcours initiatique sur la terre des Hommes, c’est-à-dire un récit qui symbolise le passage d’un état à un autre. Après avoir subi des épreuves douloureuses et par une transformation intime de sa personnalité, l’héroïne a acquis son autonomie et quitté le cocon familial traditionnel. Ici, c’est le passage de l’adolescence à l’âge adulte qui est mis en scène dans l’un et l’autre textes. Mais dans le conte d’Andersen, le dénouement n’est pas heureux ce qui le démarque du conte traditionnel. La fin du texte théâtral est nettement plus optimiste, sans pour autant que l’on puisse parler d’un heureux dénouement.

Le schéma actantiel pour analyser le conte
(d'après les schémas actanciels de A.J. Greimas Sémantique structurale)
Le schéma actantiel composé de six éléments, permet d'identifier les personnages et leur rôle dans l'histoire.

1. Le sujet est le héros du conte :
La petite sirène

2. L'objet est ce que le héros cherche à obtenir :
Épouser le prince

3. Le destinateur est ce qui pousse le héros à agir :
Amour de la petite sirène pour le prince (et désir d'obtenir une âme éternelle)

4. L'adjuvant est ce qui vient en aide au héros :
La grand- mère
La sorcière pour son élixir

5. L'opposant est ce qui fait obstacle au sujet :
La sorcière qui a ôté sa voix à la petite sirène
Le prince, qui ne la reconnaît pas
La princesse voisine

6. Le destinataire est ce qui bénéficie de l'objet :
Bonheur de la petite sirène elle-même.

Ecrits de Isabelle COURTIES et Ketty de LARRINAGA dans Pièce (dé)montée n° 15 novembre 2006

APRES LE SPECTACLE

Suggestions pour parler du spectacle

Se remémorer le spectacle

Suggestions pour parler du spectacle avec les élèves :
Vous venez d'assister à un spectacle de :
- théâtre
- danse
- marionnette

Qu'avez-vous ressenti quand vous êtes entrés dans le théâtre ?
Avez-vous remarqué des éléments du décor ? Pouvez-vous décrire le décor ?
Pouvez-vous vous exprimer sur le décor ? Sur sa valeur esthétique ? C'est quoi la valeur esthétique ?
Dîtes si vous l'avez trouvé beau ou non. Si vous pourriez l'imaginer autrement.
La lumière Les lumières ont un rôle essentiel. Pourquoi ? Avez-vous discerné des lumières différentes ? A quels moments, quels endroits ? Et pourquoi ? Comment s'appelle la personne qui invente les lumières d'un spectacle ?
Demandez aux élèves d'imaginer comment transformer un lieu ordinaire (la salle de classe par exemple) en lieu de représentation avec un espace scénique un espace réservé aux comédiens, un espace pour le public,...
Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Revenir sur le conte

La réécriture d'un texte
Romans et récits source d'inspiration pour le théâtre
Les contes, les récits populaires, les épopées, la Bible ont été des sources permanentes pour les auteurs de théâtre. Et la tragédie grecque a largement puisé dans les récits d'Homère, le théâtre classique dans la littérature antique. La réécriture, pratiquée dès l'antiquité n'a cessé de se développer.

Pourquoi adapter, pourquoi réécrire ?
Trahison, mésinterprétation, pour beaucoup il est souvent de « mauvais ton » de s'attaquer à des œuvres originales pour les transposer. Sans doute parce que, comme l'évoquait Duras, chaque écrit dans sa forme initiale évoque "un espace imaginaire propre". Mais c'est aussi ressusciter sans cesse un texte à l'éclairage de son époque et de son actualité. Adapter, c'est montrer l'actualité et la contemporanéité d'une œuvre
C'est lui donner une fulgurance nouvelle, donner à voir sa modernité. Et surtout rallier de nouveaux lecteurs, de nouveaux spectateurs.

- « *Mange ta main !* » de Jean-Claude Grumberg (texte de théâtre) : réécriture du Petit Poucet, qui se retrouve marié à une des filles de l'ogre et chez un thérapeute de couple)
- " *Alice et autres merveilles* " de Fabrice Melquiot
- " *Je vois des choses que vous ne voyez pas* " de Geneviève Brisac (La Belle au bois dormant)
- " *Dans le ventre du loup* " de Marion Aubert (Les trois petits cochons)

Ateliers autour du conte

Ce module permet d'aborder la spécificité du conte et de la transmission orale. Le travail du conteur consiste souvent à prendre appui sur le canevas d'une histoire, à partir duquel il laisse parler son imaginaire, son opinion et sa sensibilité. L'enseignant peut discuter aussi avec les élèves du fait qu'un conteur ne raconte pas l'histoire de la même façon en fonction de la personne qui l'écoute, du moment, du lieu... d'où les innombrables versions d'un même conte.

• Discussion libre : Qu'est-ce que la transmission ? A quoi sert-elle? Entre qui et qui ?
Quels sont les différents types de transmission (à travers l'Histoire, dans différentes cultures, à petite/grande échelle...)

• Le téléphone : En cercle, le professeur glisse discrètement une ou plusieurs phrases à l'oreille d'un élève, celui-ci la chuchote à son voisin, qui à son tour la transmet à son voisin… ainsi de suite, tout autour du cercle. Le dernier à recevoir la phrase la donne à haute voix, le premier la donne à son tour. Comparez ! Ce dispositif tout simple illustre bien à quel point la transmission orale est sujette au changement et à interprétation. On peut parler du phénomène de la « rumeur », de la déformation, diminution ou amplification d'un propos tenu à l'oral (l'enseignant peut se servir d'exemples proches des élèves, comme les bruits de couloirs et des dégâts fait par les « on dit », dans les établissements.) Ouverture possible vers les rumeurs et leur propagation entre oral et réseaux sociaux.

• Combien d'histoires dans une histoire ? Le professeur raconte à deux élèves, sans que les autres entendent, la même courte histoire, avec quelques détails précis. Puis les deux élèves racontent chacun à leur tour l'histoire au reste du groupe, sans que l'autre conteur soit présent. Le groupe relève les différences et ce que chaque élève a mis en valeur, ce qu'il a retenu ou ajouté (lister les détails). La classe réfléchie à la richesse que cela apporte à l'histoire. Le professeur peut choisir de raconter aussi la version d'origine.

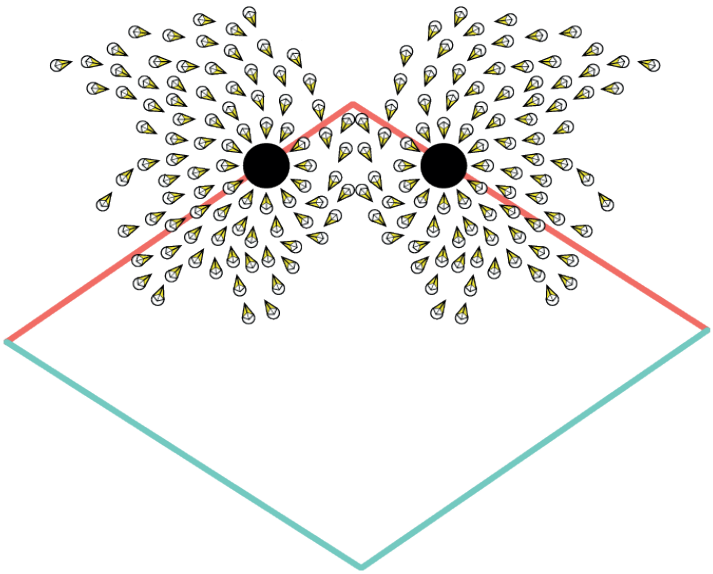
• Atelier-théâtralisé : Un élève joue le rôle d'un enfant qui est allé passer une après-midi chez un ami. Au cours de cette après-midi ils ont notamment fait des choses qu'ils n'auraient pas dû (à choisir et lister par l'élève avant la mise en jeu ainsi que d'autres détails de la journée qui ne sont pas des interdits). Quand il rentre chez lui, ses parents, joués par deux élèves, lui demandent de raconter ce qu'il a fait. Il raconte. Le lendemain il retrouve un camarade de classe (joué par un autre élève), à qui il renouvelle son récit. Est-ce qu'il raconte la même chose ? De la même manière ? Utilise-t-il les mêmes mots ? Cet atelier sert à montrer que naturellement le conteur change sa manière de raconter et les faits qu'il choisit de mettre en valeur en fonction de l'auditoire. Chaque conteur s'approprie l'histoire, non seulement en fonction de sa personnalité mais aussi en fonction du public.

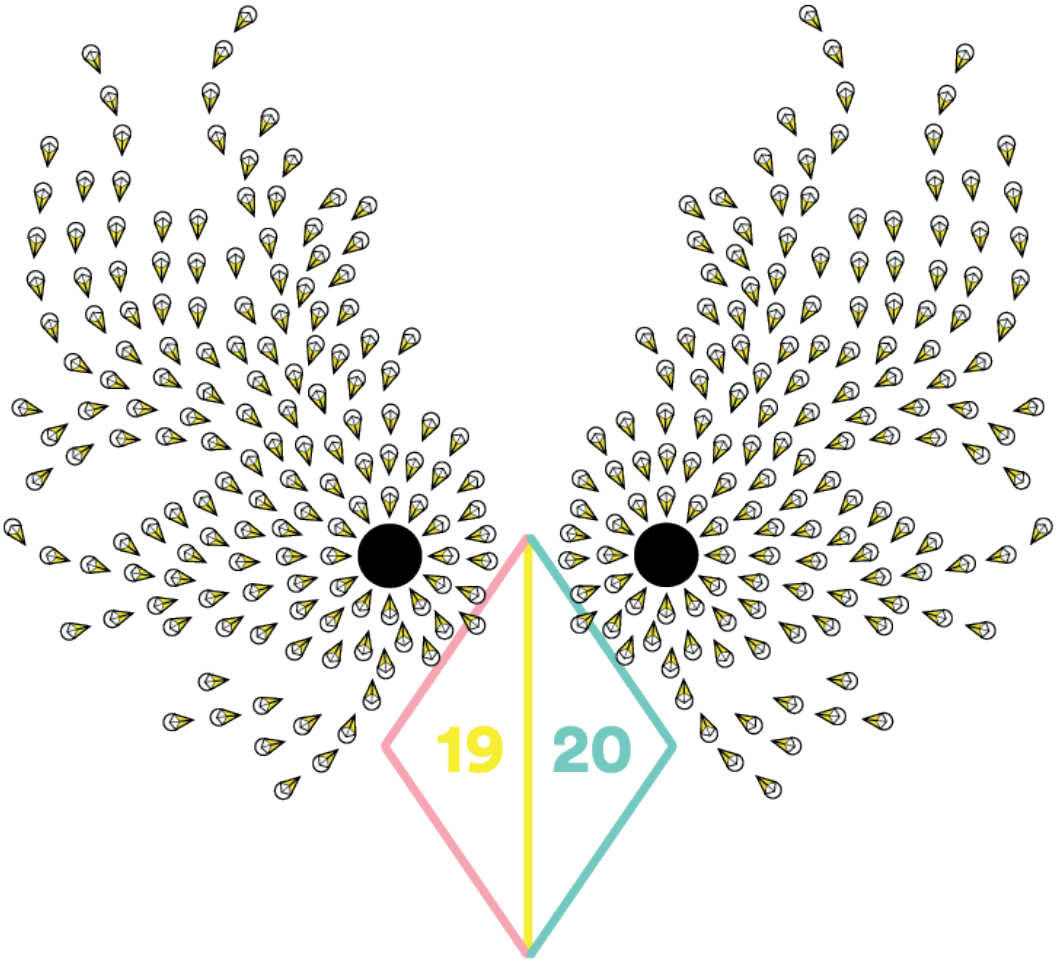
PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.
Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.
Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation.

Nous souhaitons avoir votre avis, connaitre votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel. L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles.
Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention.
Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter :
Julia Lecoubet de Boisgelin 04 94 98 12 10
Ou par mail : julia@le-pole.fr





LE PÔLE, scène conventionée d'interêt national
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit) – Fax 04 94 90 90 62
60, boulevard de l'Egalité – 83200 Le Revest-les-Eaux
www.le-pole.fr– info@le-pole.fr

Toulon Provence Méditerranée
Communauté d'Agglomération
www.tpm-agglo.fr

Le Département Var

Région Provence Alpes Côte d'Azur

onda

La Seyne sur Mer

Ville du Pradet

La Valette du Var